

## Un troisième cerveau, complexité et paradoxes...

Il est communément admis que nos pensées, notre intelligence, nos savoirs, notre mémoire siègent et sont le fait de l'activité de notre cerveau.

Notre cerveau est le fruit de l'évolution biologique, lente et progressive, qui le fit se développer chez les *vertébrés* dont les mammifères, puis chez les hominidés. Difficile de situer à partir de quand la vie en société, la culture contribuèrent fortement à cette évolution.

Fondement de notre identité de femmes et d'hommes "*sapiens*", notre cerveau nous met en mesure d'être libres, conviviaux et démocrates...même si nous ne le sommes pas tous, ni tout le temps...

Aujourd'hui, les neurosciences font florès en étudiant le système nerveux, tant du point de vue de sa structure que de son fonctionnement, de l'atome à l'organisme.

Certains considèrent que nous avons un "*deuxième cerveau*", notre abdomen, tant celui-ci est riche de connexions nerveuses et que, de son bon fonctionnement, de sa bonne santé, dépendent notre santé et notre capacité à bien penser...

D'expérience, chacun sait qu'il vaut mieux "*être en bonne santé et bien dans sa peau*" pour réfléchir au mieux !

Un "*deuxième cerveau*" qui vit en étroite relation avec notre microbiote, tout un univers de micro-organismes qui participent également à notre identité...

Un microbiote sous influence de notre alimentation et de la qualité des écosystèmes avec lesquels nous évoluons. Sous influence des diverses pollutions, en particulier des pollutions chimiques de toute nature... [[http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito\\_Microbes\\_relations%20MASelosse%20%2819nov2018%29.pdf](http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito_Microbes_relations%20MASelosse%20%2819nov2018%29.pdf)]

Nous sommes connectés à nos environnements. Ils agissent sur nous, comme nous agissons sur eux !

Mais, considérons plus précisément comment chacun-e d'entre nous a pu constituer son "*capital intellectuel*", ses capacités de savoirs, de mémoire, d'intelligence.

Force sera de constater que c'est grâce aux autres, par nos expériences de vie, nos émotions, nos succès et nos échecs... Chacun a le sentiment, voire la conviction, qu'il a appris par lui-même mais également en coopération et/ou en confrontation avec les autres.

Ainsi, **les Autres** seraient-ils, constitueraient-ils un "*troisième cerveau*" pour chacun-e de nous ?

Pourquoi ne pas le dire ainsi ? D'ailleurs, qui n'a pas rencontré de "*maître à penser*" ?

Nous pourrions dire aussi que nous sommes des animaux sociaux – plus ou moins sociables – et donc que nous sommes structurés par notre société, constitués en société. Que notre identité est une émanation de notre groupe culturel. Et pas seulement...!

Pas seulement... car mon espace vital, mon aire identitaire sont le fruit de mes capacités à voir, à entendre, envisager, comprendre, à modéliser des territoires, des cultures, des opinions, des perspectives qui vont bien au-delà de mon appartenance identitaire... A delà de ma communauté... Au delà de ce qui constitue "*ma société*", mon groupe sociologique.

Je suis ce que je peux “embrasser” ! Ce que je peux “voir” et “concevoir”...  
Être culturel et cultivé, je suis un univers complexe, constitué de diversités et de paradoxes...

Et voilà que l'évolution de nos technologies propose une “intelligence artificielle”... Des “machines apprenantes” !

De quoi s'agit-il ?

Ces objets techniques, conçus et élaborés par de multiples intelligences humaines, sont capables de compiler, comparer, rassembler et traiter de très nombreuses données, à des vitesses considérables... de plus en plus vertigineuses !

Des données qui cependant demandent à être validées, enrichies et confirmées par d'autres très nombreuses “expériences humaines”...

Fondées sur la mobilisation d'algorithmes, programmées par des humains, ces machines croisent les informations avec une telle capacité de calcul qu'elles pourraient paraître “intelligentes” !!! Paraître... seulement !

Le philosophe Gaspard Koenig\* observe : « *Alors que notre esprit incroyablement agile peut reconnaître tous les chats à partir d'un chat, la très laborieuse IA ne peut reconnaître un chat qu'à partir de tous les chats.* » !

Voilà qui **pose à nouveau la question de l'intelligence.**

De cette capacité à percevoir, analyser, comprendre, structurer, extrapoler, concevoir, prédire, anticiper, imaginer, créer...

De cette capacité à coopérer, partager, comparer, confronter, débattre, combattre, fédérer, sublimer...

Cela nous ramène à notre cerveau dans sa complexité, notre corps dans sa santé, notre société dans sa diversité et ses paradoxes, nos environnements dans leurs équilibres fragiles et leurs dynamiques à en changer quand ils y sont contraints.

A nos machines même, tous nos auxiliaires techniques et nos technologies avec leurs qualités et leurs revers...

Voilà qui nous conduit à considérer aussi la société à laquelle nous souhaitons participer, par laquelle nous existons, une société qui rende possible notre liberté, notre convivialité, nos solidarités dans un contexte démocratique. Et non autocratique !

Comment l'humanité peut-elle organiser, développer, entretenir une démocratie activement durable, implicite, afin qu'à son tour, elle entretienne chacune et chacun de nous, en dignité, en liberté et en santé ?

Quelle place sommes nous prêts à prendre dans cette aventure, en mobilisant toutes nos capacités à penser ensemble ?

\* **Gaspard Koenig: La fin de l'individu,**

Voyage d'un philosophe au pays de l'intelligence artificielle / Éditions de l'Observatoire / Septembre 2019